

Le séisme de l'an 1356

Bien que le Doubs ne soit pas, *a priori*, une zone à haut risque sismique comme le sont le Japon et la Californie, il existe cependant une activité sismique bien réelle.

Si certains séismes restent d'une magnitude faible, détectés uniquement par les appareils de contrôle, ils peuvent s'avérer destructeurs dans certains cas.

Le tremblement de terre de l'an 1356 semble être suffisamment exceptionnel pour que les lettrés de l'époque le mentionnent dans leurs écrits. Ce séisme a sans doute été l'un des plus violents que l'Europe Occidentale ait connu.

D'après les chroniques contemporaines, un premier tremblement se produisit le 18 octobre 1356 « à l'heure du souper », vers les 19 heures, préparant le terrain pour un deuxième événement, encore plus fort, « à l'heure du coucher », sans doute vers 22 heures.

L'épicentre de la secousse se trouvait à Bâle en Suisse.

La ville de Bâle fut dévastée mais les pertes humaines restèrent relativement faibles.

Quelques 30 ou 40 châteaux s'écroulèrent dans un rayon dépassant les 200 kilomètres aux alentours de la ville. Le castel féodal de Montrond-le-Château, à 17 km au sud-est de Besançon est de ceux-là. Il est rapporté qu'une tour s'effondra.

De nombreux clochers d'églises s'écroulèrent alors que le tremblement atteignait des niveaux d'intensité de 9 à 10 sur l'échelle de Mercalli qui en comporte 12 (équivalent à un niveau 7 sur l'échelle de Richter qui en comporte 9). On rapporte aussi des effondrements de remparts et de créneaux ainsi que des incendies.

La faille active, repérée au niveau du sol par une échine ou escarpe dite « escarpement de faille », a provoqué trois ruptures successives qui, selon les chercheurs, auraient soulevé la surface terrestre de 1,8 mètres au cours des 8.500 ans passés.

À partir du Jura suisse au sud de Bâle, la faille s'étend sur au moins 8 km. Elle se prolonge vers le nord-est et franchit une vallée d'effondrement au sud du Rhin.

Une telle magnitude est comparable au désastre d'Izmit, en Turquie occidentale, il y a quelques années.

Rappelons qu'un séisme identique est impossible à anticiper, les secousses étant aléatoires dans le temps. La région peut être à nouveau un jour frappée par un séisme de la force de celui de 1356.

La probabilité d'un séisme similaire est d'une tous les 2.000 ans.

Dans l'hypothèse de cette récurrence, cela nous mène en... 3356, de quoi rassurer les plus anxieux ! Mais cela peut se produire plus tard. Ou plus tôt. Ou pas du tout.

La Nature nous réservera encore bien des surprises...

Extrait téléchargé gratuitement sur le site :

www.herve-perton.doomby.com

Publié dans l'Almanach du Franc-Comtois 2010

© 2009 - Hervé PERTON